

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.108 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 24 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent de fin de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Rappel de l'Histoire

La nation bulgare vient de fêter le trentième anniversaire de l'Union de l'ancienne Roumélie orientale à la Bulgarie du Nord, union qui, ainsi que le constatait hier un télégramme de Sofia, « a marqué la première étape dans la voie de la réalisation de son unité nationale ». La fête, assurée-t-on, a eu un grand éclat. Il nous paraît impossible que la Bulgarie d'aujourd'hui n'ait pas vu comme un éloquent et émouvant rappel de l'Histoire.

Le grand mouvement révolutionnaire de septembre 1885, objet de cette commémoration, était dirigé contre la Turquie, et c'est contre la Turquie qu'il aboutit : comment ce souvenir historique pourrait-il ne pas frapper la nation bulgare en ce moment où, par une sorte de paradoxe déconcertant, ses gouvernants viennent de la conduire à la conclusion d'un accord avec Constantinople ?

Il y a dans la conclusion de cet accord turco-bulgare comme un combat infligé par la Bulgarie de 1915 à la Bulgarie de 1885, et même à la Bulgarie de toujours. N'est-ce pas le jour de l'empire ottoman, en effet, qui pesa et lourdaient, en une si longue suite d'années, sur la nation bulgare ? Il n'y avait pour cette nation bulgare d'autre indépendance et d'autre liberté que celles qu'elle pouvait conquérir contre ses maîtres de Constantinople. Et déjà, sept années avant le soulèvement national de 1885, elle avait espéré réaliser ses aspirations nationales contre ses oppresseurs, grâce à la Russie.

On sait que par le traité de San-Stefano, qui avait adjuré la guerre russo-turque, le tsar protecteur des Bulgares s'était efforcé, dès 1878, de constituer une Grande Bulgarie qui aurait compris, en plus de la Bulgarie proprement dite, la Roumélie orientale et la Macédoine. Malheureusement, quelques mois après, le Congrès de Berlin brisa, malgré la Russie, l'œuvre du traité de San-Stefano. La Roumélie orientale était constituée en province autonome, la Macédoine était rendue à la Turquie et la Bulgarie ne subsistait plus que comme principauté vassale du sultan. La victoire du large et vigoureux mouvement révolutionnaire qui éclata en septembre 1885 à Philippopolis permit d'unir la Roumélie orientale à la Bulgarie, c'est-à-dire de réparer en partie la mauvaise besogne du Congrès de Berlin. C'est cette date dont les Bulgares viennent de célébrer le trentième anniversaire.

Nous le répétons : cette commémoration est pour la Bulgarie un rappel de l'Histoire. Elle lui rappelle, si elle est tentée de l'oublier, que c'est en luttant contre la Turquie qu'elle a commencé d'élever son œuvre nationale. Après cette première étape, les autres étapes dans la voie de sa délivrance et de sa grandeur ont été franchies dans la même direction. Nous ne pouvons que les plus récents souvenirs, c'est encore contre la Turquie que fut entreprise la grande guerre balkanique de 1912 : la Bulgarie y réalisa de précieuses conquêtes territoriales, que la faute grave de la seconde guerre balkanique vint malheureusement compromettre en grande partie. De sorte qu'il reste à la Bulgarie un important programme de revendications nationales à faire aboutir. Or, ce n'est pas par un accord avec la Turquie qu'elle peut espérer le triomphe de ce programme.

L'accord turco-bulgare ne vise qu'une modification de frontière sur la rive droite de la Maritza. Il ne satisfait qu'un minime partie les desiderata de la Bulgarie du côté de la Thrace et il ne les satisfait pas du tout pour ce qui concerne la Macédoine, laquelle constitue la partie la plus importante, la partie essentielle de ses revendications. Comment la Bulgarie ne voit-elle pas que seule sa collaboration militaire avec la Quadruple-Entente contre son ennemi de naguère et de toujours pourrait lui permettre d'assurer son œuvre et de l'achever ?

CAMILLE FERDY.

Un grand Polonais

La ville de Cracovie a célébré il y a deux ans le centenaire de la mort du prince Joseph Poniatowski, maréchal de France (1733-1813), qui périt dans les flots de l'Elster le jour de la bataille de Leipzig. M. Simon Askenazy, professeur à l'Université de Léopol, a prononcé à l'occasion de cette commémoration un bel éloge du prince ; l'agence polonaise de presse en publie aujourd'hui la traduction par M. Henri Grappin.

La carrière du prince Poniatowski fut glorieuse et accidentée comme une légende héroïque. Né sur les degrés du trône de Pologne, il commença par servir l'Autriche et guerroya contre le Turc avant de mériter, au service de la Pologne, d'être surnommé, par ses adversaires, le brave enfant. Dans l'armée devenue prussienne, il se consacra aux destinées de son pays et se rallia à Napoléon vainqueur, lui qui, vivant symbole des déchirements de la Pologne, était déjà général dans trois armées, en Autriche, en Russie et en Prusse. Chef suprême du grand-duché de Varsovie, il connut l'amertume d'être obligé d'évacuer cette capitale, mais libéra la Galicie. Quand vinrent les revers de l'empereur, le prince se vit offrir la couronne de Pologne par les coalisés ; il ne tomba point

dans le piège et quitta son pays, avec les restes de l'armée polonaise, pour le servir une dernière fois. Après le désastre irrémédiable de Leipzig, la mort dénoua une situation sans issue, en mettant fin prématurément à la destinée tragique de héros polonais.

PROPOS DE GUERRE Economisons

On a créé des bons de la Défense nationale. Puis on a émis des obligations de la Défense nationale. On a ensuite donné aux porteurs de ces bons la faculté de les échanger contre des titres de rente perpétuelle qui sortira dans quelques jours.

Pour les bons, on a gravé une feuille spéciale. Pour les obligations, on a gravé un titre provisoire, puis un titre définitif. Et voilà que les souscripteurs sont à peine en possession de ces titres définitifs qu'on leur permet de les échanger contre les titres de l'emprunt perpétuel.

De sorte qu'un souscripteur retardataire qui recevra dans quelques jours les titres définitifs de ses obligations, les rapportera peut-être immédiatement au guichet de la Trésorerie pour qu'on les lui échange contre les titres de l'emprunt perpétuel.

Que de papiers, que de gravures, que d'impressions, tout cela représente ! Quand l'État français fait pour son compte un tirage d'imprimerie, c'est, comme on dit, du beau travail. Il s'adresse aux graveurs officiels, emploie le meilleur papier et la meilleure encre. Et tout cela doit faire de jolies factures.

On me dira que c'est indispensable et que, pour obtenir l'argent du public, il faut bien lui donner quelque chose en échange. Rien de plus juste. Mais une telle débauche, un tel gaspillage de papier gravé ne pourraient-ils être évités ?

S'il est un endroit où l'on doit mettre en pratique le système des économies, c'est évidemment au ministère des Finances.

ANDRÉ NEGIS.

Dans la Forêt de Hesse

De notre correspondant parisien

En face Montfaucon. - Nous sommes repérés. - La valeur de notre 75. Le jardin fleuri.

Du front, ... Septembre 1915.

Après une courte visite dans les ruines amoncelées de Clermont-en-Argonne, nous quittons la grande route pour éviter un « accident » possible. Les Boches bombardent, en effet, le village journalier, le village voisin que nous aurions dû traverser. On a dû le faire évacuer complètement.

Nous voici, à la lisière de la forêt, devant un poste d'observation, dissimulé, comme bien on pense. Immobile, les yeux pour ainsi dire vissés à une lunette fixe, un jeune sous-officier est à son poste. Il veut bien à la demande des officiers qui nous pilotent, nous céder sa place. J'observe à mon tour, en suivant les explications qui me sont données à voix basse, car il faut éviter tout bruit inutile. Je distingue nettement la tranchée allemande qui coupe la vallée de ses zigzags. Un peu plus loin, Montfaucon dont je vois parfaitement les détails. Je remercie le sous-officier. Il a l'accent sonore de notre terroir. Je ne me suis pas trompé. Il est de Sanilhac, près d'Uzès... C'est presque un compatriote.

Nous nous enfonçons à nouveau dans la forêt. Les poilus ont utilisé les tonneaux « kolossaux » des marmittes boches pour y construire leurs cagnas. « Marmite Cottage » porte l'une. « Ce blockaus, lit-on sur une autre, a été honoré de la visite de M. Millerand, ministre de la Guerre... »

Toutes sont admirablement construites. Elles ont besoin car les Boches arrosent copieusement ce secteur. Beaucoup de leurs obus de 77 éclatent pas, nous dit un capitaine d'artillerie. Et cette constatation, qui m'a été confirmée par ailleurs, est agaçante. Aussi nos poilus n'attachent-ils aucune importance au tir de l'artillerie légère ennemie. Il est vrai que les lourdes marmittes sont redoutables et on en reçoit assez.

A un moment donné, comme nous cheminions dans une clairière, nous avons entendu le roulement d'un moteur d'aviation. Celui-ci a été vite au-dessus de nous. « A la file indienne, sous les arbres », a commandé le capitaine, un type invraisemblable de gaillard expansif et d'entraîné. On s'est rapidement dissimulé tout en suivant du regard l'air. Ce doit être un des nôtres ! a dit un commandant, à moins que ce ne soit le Farman maquillé. Car les sacrés Boches ne craignent pas d'user de cette ruse infernale. A cette même minute une de leurs batteries a lâché une volée de mitraille qui s'est abattue avec fracas à proximité. On devait tirer sur nos automobiles que nous avions laissées sur la route forestière et auxquelles nous allions arriver. « Voilà, la ration est finie ! » a dit brusquement le jovial capitaine, alors qu'un obus éclatait. Si vos voitures ne sont pas en mitraille vous pouvez repartir. Nos voitures n'avaient nullement souffert. La pétarade boche n'avait fait qu'ébranler les arbres. J'ai tout de même voulu savoir comment le capitaine avait compris, quand le dernier coup de canon éclatait à peine, que c'était fini. « Oh ! c'est bien simple, m'a-t-il dit, et pas un de mes hommes eux-mêmes ne s'y trompent. Les Boches sont des machines. Ils tirent toujours de la même façon, le même nombre de coups... Nous les connaissons, a-t-il ajouté en riant. Ils ne sont pas compliqués, allez ! Ce qu'ils ont longuement préparé est bien ; mais quand ils en sont réduits à l'improvisation c'est une autre chose ! »

Cette observation que l'on revient avec plaisir est sûrement exacte. Je l'ai recueillie dans un autre cas.

Je crois que les Boches auront regretté leur canonnade intempestive. Une de nos batteries leur a dépeché une salve qui devait porter, à en juger par l'air de large satisfaction de l'officier et de ses hommes. J'avoue que j'étais un peu ahuri par la musique et les obus passaient sur nos têtes avec leur sifflement sinistre ; cependant qu'à nos pieds des poilus devaient, groupés dans un trou de marmite autour d'un de leurs camarades gravement occupé à mouler le café !

416^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardement réciproque, et toujours violent, au nord d'Arras, à l'est de Noullette et de Lorette.

Dans le secteur de Neuville, nos batteries ont dirigé des rafales efficaces sur les positions ennemies à l'est de la route de Béthune. Une reconnaissance sortie de nos tranchées y a ramené quelques prisonniers.

Devant Beuvraignes, au sud de Roye, vive fusillade accompagnée d'une lutte d'artillerie et de combats de tranchée à tranchée à coups de grenades et de bombes.

Sur le canal de l'Aisne à la Marne, nous avons pris pied sur la rive droite de part et d'autre du poste de Sapigneul. L'ennemi a vainement contre-attaqué et a dû se replier, laissant sur le terrain une vingtaine de cadavres et des approvisionnements de grenades.

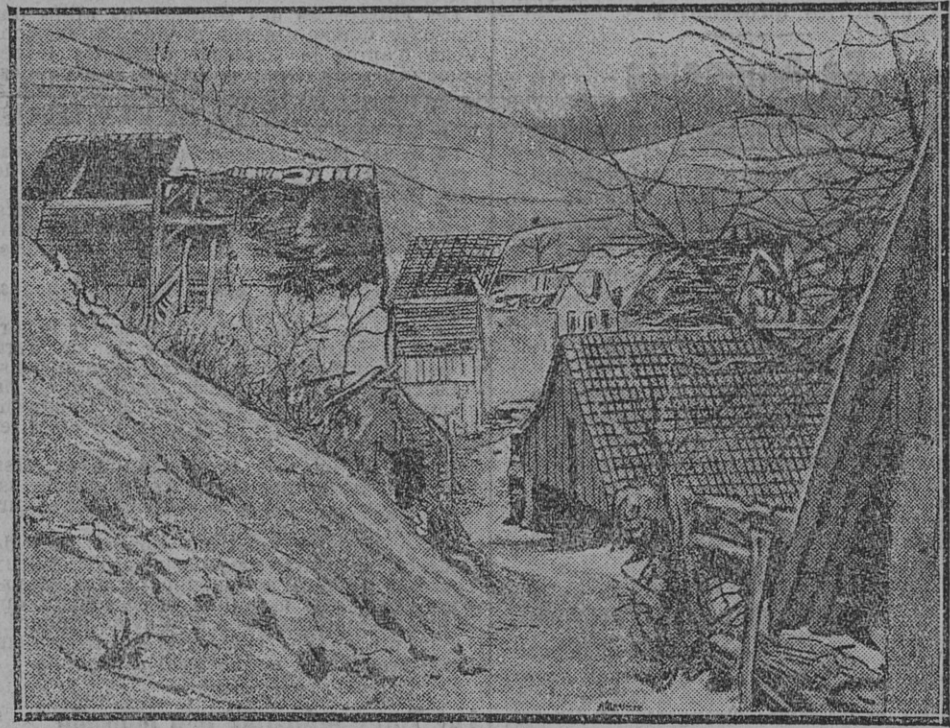
En Champagne, l'artillerie allemande a dirigé sur les abords de Mourmelon une violente canonnade à laquelle il a été énergiquement répondu.

Nuit calme en Argonne.

Canonnade efficace sur les organisations allemandes du Bois-Haut (Hauts-de-Meuse) et sur le front de Lorraine, où nous avons dispersé en plusieurs points des groupes de travailleurs et des convois de ravitaillement.

Dans les Vosges, on signale une progression sensible, à la grenade, dans les tranchées de l'Hartmannswillerkopf.

Un de nos dirigeables a bombardé, cette nuit, la bifurcation d'Amagne-Lucquy, à l'est de Rethel.



La Guerre en Alsace : Vue de l'Horodsberg

en cantonnement, les soldats allemands assistaient au concert de leur musique. Nous avions à leur reprocher je ne sais quelle bocherie dont les notes venaient à l'oreille. On décida d'ajouter à la partition quelques notes que le compositeur n'avait pas prévues et soudain au milieu de l'exécution d'un morceau, nous leur envoyâmes quatre obus qui, tombant très exactement au milieu du groupe, durent faire un marmelade de prussiens.

« Quel merveilleux instrument, me dit un officier d'artillerie en me parlant de notre canon de campagne. Plus on s'en sert et plus on lui découvre des qualités nouvelles... »

« L'avez-vous assez, lui ai-je demandé ? »

« Nous en avons tout ce qu'il nous faut, très largement. »

« Et au point de vue des munitions ? »

« Il en est de même ; nous sommes abondamment pourvus et on peut dire, sans exagérer, que nous tirons soixante coups quand ils en tirent douze. »

« Et, encore, ai-je observé, leurs obus n'éclatent pas, tandis que les vôtres... »

« Les nôtres sont parfois, en tous points. Depuis déjà longtemps nous n'en avons pas eu un seul qui fut simplement doux. »

Cette journée d'émotions diverses, durant laquelle nous avons reçu le baptême « du feu », sans cesse, comme disent les poilus, s'est terminée sur une surprise. Nous étions sur un autre point, éloigné du premier, quand, pour nous rendre à un poste d'observation, nous nous sommes trouvés brusquement devant un jardin de dimensions modestes mais d'un goût exquis et tout fleuri de dahlias et de chrysanthèmes de toutes nuances. Que l'on imagine cela en plein bois et dans un cadre sauvage où tout rappelle l'horreur de la guerre, la dévastation, la mort. C'était le jardin d'un général de division dont la cagna était là, contre la paroi de la montagne, humble mesure construite dans la terre, mais qui avait le luxe rare d'une fenêtre avec des carreaux, sur la façade en planches non rabotées...

Les circonstances ne nous ont pas permis de nous laisser aller à l'illusion, celle-ci ne dure pas longtemps en ces lieux. A quelque cent mètres, en face de nous une autre de nos batteries s'est mise tout à coup à rugir et les obus passaient sur nos têtes avec leur sifflement sinistre ; cependant qu'à nos pieds des poilus devaient, groupés dans un trou de marmite autour d'un de leurs camarades gravement occupé à mouler le café !

MARIE RICHARD.

IL Y A UN AN

Mardi 22 Septembre

Des protestations universelles s'élevèrent contre le bombardement et la destruction systématique de la cathédrale de Reims ; le gouvernement de la République saisit officiellement les puissances de sa protestation.

Sur le front, on ne signale que des engagements d'avant-postes.

En Belgique, les Allemands font défense aux Bruzellois d'arborer leur drapeau tricolore, de lire les journaux belges, anglais et français ; milliers de soldats belges.

Au nord de Hoek-van-Holland, des sous-marins allemands coulent trois croiseurs anglais, l'Aboukir, le Hogue et le Cressy.

En Galicie, les Russes font 15.000 prisonniers autrichiens.

En Bosnie, à Kroupagny, 200.000 Austro-Hongrois sont refoulés par les Serbes.

Un ballon-sonde allemand atterrit en Suisse

Genève, 21 Septembre.

Les journaux grisons rapportent que, dans l'après-midi de jeudi, un ballon-sonde d'assez grande dimension s'est averti à Thuisis. L'appareil, qui mesurait environ sept mètres de haut, sortait des ateliers de Friedrichshafen. Les appareils de précision qu'il contenait furent trouvés intacts et ont été remis au commandant de la place de Thuisis.

LA GUERRE AU POLE NORD

Une Expédition russe s'empare de la Terre de François-Joseph

Londres, 21 Septembre.

Peu de temps après le début de la guerre, une expédition russe qui s'était rendue à la terre de François-Joseph (territoire autrichien à 200 milles environ du Spitzberg) pour porter secours à un certain nombre de naufragés, y a planté le drapeau russe et en a pris possession au nom de la Russie.

Cette information est contenue dans un rapport officiel de l'attaché commercial des Etats-Unis à Pétersbourg.

LA GUERRE

L'évacuation de Vilna

Les Russes semblent toujours se dérober à l'emprise allemande

Paris, 21 Septembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Nos communiqués ont beau redire tous les jours la même chose, l'intérêt n'en diminue pas, au contraire. C'est qu'on pressent sous les généralités et les formules vagues qu'il y a de la bon... comme disent les poilus. Notre haut commandement ne nous permet pas de l'apprécier ; il faut respecter sa réserve et suivre avec la même foi attentive le développement de cette bataille d'artillerie, nous n'aurions pas pu la soutenir si y a encore peu de temps. Voilà ce qu'il faut se dire.

Les Russes ont évacué Vilna. L'évacuation est profondément douloureuse ; mais nous nous en consolons si l'armée russe en retraite peut échapper à l'encerclement dont elle est menacée. On n'a à cet égard que des renseignements assez imprécis et contradictoires d'ailleurs ; mais le ton des communiqués russes nous rassure.

Au sud, nos alliés nous racontent leurs succès de plus en plus brillants ; mais pour si consolants que soient les événements dans cette région, ils ne sauraient détourner notre esprit une seule minute du drame formidable et angoissant qui se déroule au centre, entre les Allemands, et, au prix des fatigues surhumaines et de pertes immenses, veulent pour saisir leur proie dans l'espoir farouche d'en finir, et les Russes, dont le danger va croissant, mais qui résistent avec un stoïcisme à la fois mystique et sublime. — M. R.

Les Pertes autrichiennes

501.000 tués, 1.915.300 blessés et 863.500 prisonniers
Bucarest, 21 Septembre.

Un journal de Bucarest donne les chiffres très exacts des pertes subies par l'armée autrichienne jusqu'au 1er août 1915.

L'Autriche a perdu contre les Russes 431.800 tués, 1.741.700 blessés, 780.000 prisonniers.

Contre les Serbes, 50.400 tués, 95.900 blessés, 70.000 prisonniers.

Contre l'Italie, 17.200 tués, 73.700 blessés, 13.500 prisonniers.

Enfin, sur le théâtre occidental de la guerre, 1.600 tués et 4.000 blessés.

En Alsace

Les propriétés françaises sous séquestre

Paris, 21 Septembre.

Le correspondant à Bâle de l'Echo de Paris écrit que les autorités allemandes ont sous séquestre divers immeubles situés en Alsace, appartenant des propriétaires français. On relève parmi elles la fabrique de machines Georges ourbot, à Guebwiller, la fabrique de peignes Henri Trigelier, même localité, les terres du comte de Monteynard, à Ensisheim, les propriétés de Mme veuve Brun, à Gundersheim-Oberlengheim, etc. La propriété du colonel Hackspill, à Ribeauvillé.

Les cigares à bague tricolore

Amsterdam, 21 Septembre.

La Gazette Populaire de Cologne publie une dépêche de Strasbourg d'après laquelle un aubergiste alsacien passa récemment devant le Conseil de guerre pour avoir vendu à des soldats allemands des cigares munis d'une bague tricolore sur laquelle était imprimé le nom de M. Delacour.

L'aubergiste fut acquitté, mais il fut condamné que dès avant la guerre, une fabrique de cigares de Brême avait envoyé en Alsace-Lorraine de grandes quantités de cigares munis de cette inscription subversive.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Une Interview du Ministre des Finances de Russie

Paris, 21 Septembre.

Interviewé par un de nos confrères, M. Bark, ministre des Finances de Russie, a affirmé qu'il avait le meilleur espoir sur l'issue des délibérations qu'il va avoir avec le ministre des Finances alliés.

« Nous avons résolu, dit-il, de mettre en commun nos ressources afin de poursuivre le règlement de nos deux pays. L'Allemagne a volontairement précipité l'Europe. L'opinion publique en Russie, aussi bien celle du monde politique que les commerçants et industriels, est convaincue de la nécessité de cette coopération des alliés, et cela dans tous les départements, qu'il s'agisse de la guerre ou des finances. »

« Un des objets sur lesquels se porte l'attention gouvernementale, est d'élargir le cadre des relations commerciales très étroites qui existent entre nos deux pays. La Commission présidée par M. Méline a déblayé le terrain. Elle aura, en tous cas, réuni les doléances et les griefs du commerce français. Espérons qu'elle se sera occupée de ce dont nous avons besoin pour développer notre exportation. »

« La Russie a besoin qu'on lui facilite le règlement de ses commandes à l'étranger, et le service de ses coupures, tant que les relations commerciales seront interrompues, ou du moins existont que par une sorte insuffisante que les commerçants et industriels, ont donné suite à la décision prise en février de procurer à la Russie les sommes importantes dont elle a besoin pour occuper de la question du change dans l'intérêt même du commerce français. Il faut améliorer la change russe, le ramener vers la stabilité indispensable aux échanges, car la baisse du change constitue une aggravation pour les importateurs en Russie. »

Les Amitiés des Neutres vont à France

EN ESPAGNE

Paris, 21 Septembre.

Interviewé par un rédacteur du « Petit Parisien » à Paris, M. Melquiades Alvarez, président du parti réformiste espagnol, déclara que rompre la neutralité au préjudice de la France et de l'Angleterre serait un crime plus encore qu'un suicide. Tout, plutôt qu'à l'Allemagne ! Et il conclut par ces paroles : « L'Espagne qui sait, est avec les alliés. »

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétersbourg, 21 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Le feu de l'artillerie ennemie est devenu plus intense et les combats se produisent sur la rivière Ekau, dans la région de Riga.

Nous avons fait sauter un pont que les Allemands ont cherché à construire sur la rivière Aa, près du village de Plak, au nord-ouest de Mitau.

Nos troupes se sont emparées, après un combat acharné, de leurs anciennes tranchées dans la région du chemin de fer d'Illukst, près de la ferme de Steidern. Nous avons trouvé dans les tranchées de nombreux fusils, des cartouches et des munitions.

Des combats animés se livrent dans la région de la chaussée de Dvinsk, au sud-ouest de Dvinsk, dans les défilés lacustres.

Nous avons délogé l'ennemi du village de Vidza, plus à l'est du chemin de fer de Novosvientiyan à Dvinsk.

Dans la région de Vilna, nos troupes, après des combats aux passages de la Wilia moyenne, se sont repliées quelque peu à l'est.

Dans la région au nord-ouest de la ligne de Viliska au Moldetchene, en maints endroits, les combats se poursuivent pour la possession des passages de la Wilia. Dans toutes les actions nous sommes contrefensive, nos troupes ne cessent de prouver de hautes qualités militaires et se conduisent avec calme et assurance, dans les conditions les plus pénibles.

La situation est stationnaire sur le front du chemin de fer de Bialakoni à Lida, et sur la rive est de la Scara.

Sur le Stokhod, dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, nos troupes ont délogé à coups de baïonnette les ennemis de Czerek, en tuant un grand nombre.

Dans la région de Rojiszce, au nord de Lutzk, notre cavalerie a chargé les Autrichiens et les a poursuivis sur un parcours de quatre verstes, en sabrant un grand nombre et en faisant prisonniers plus de deux cents.

Une autre de nos colonnes à cheval ayant eu connaissance à temps de la retraite de l'ennemi de Kivortzy sur Lutzk, l'a chargé et l'a également mis en fuite, lui faisant prisonniers 15 officiers et 4.500 soldats. Nous avons pris également un convoi de ravitaillement, 10 cuisines et un corps de musiciens.

S'étant emparés d'une forêt près du village d'Yarslavitchi, sur le Styk, au sud-est de Loutzk, nos troupes ont enlevé 2 mitrailleuses et fait prisonniers deux officiers et une centaine de soldats.

A la suite d'une attaque à la baïonnette près du village d'Ivanie, sur la rivière Ikwa, dans la région de Doubno, nos troupes ont délogé l'ennemi de la tête de pont.

Dans la région au nord et à l'ouest de la ville de Kremenez, nos troupes se sont emparées, après un combat, des villages de Sapanof et de Donnaf, où elles ont fait un grand nombre de prisonniers.

Nous avons repoussé des attaques ennemies sur les villages de Borsozovka et de Vyschnevez.

NOTE. — La presse autrichienne cherche à faire douter de la véracité du communiqué du grand état-major en date du 14 septembre, particulièrement du passage relatif à l'énorme quantité de prisonniers que nos troupes ont faits au cours de la dernière période.

Le grand état-major, qui a eu déjà l'occasion de mettre en relief son attitude dans la question du rétablissement de la vérité dans les communiqués, déclare que le nombre des prisonniers enregistrés et faits au cours des opérations sur le front Sud, dans la région sylvestre de la Russie occiden-

ale, dans la période des derniers jours d'août et du début de septembre, s'élève à lui seul à 70.000 hommes. Ce chiffre se trouve considérablement accru quand on prend en compte les petits détachements de prisonniers faits dans des rencontres et combats nombreux, et souvent pendant la retraite désordonnée de l'ennemi, détachements de prisonniers estimés à tel point, qu'ils sont hors d'état d'aller à pied.

Les derniers rapports constatent que, dans la région du Styrie supérieur, l'ennemi, en se repliant, chasse devant lui tout le bétail qu'il trouve, sans le payer, ni détenir de reçu.

La retraite de l'armée de Vilna s'effectue dans de bonnes conditions

L'envoyé spécial du Journal télégraphique le 20 septembre du grand quartier général :

La situation de l'armée de Vilna, qui un instant aurait pu inquiéter, est bonne, grâce à l'héroïsme des arrière-gardes qui défendent opiniâtement la région Ouest de la voie ferrée Vilna-Lida. L'ennemi a pu s'installer dans la région de la voie ferrée Vilna-Lida.

Cette voie, ainsi que les routes qui s'étendent entre la ville et la voie Vilna-Moldetchno-Minsk demeurent parfaitement libres, et c'est par elles, comme nous n'avons pas craint de le dire précédemment, que s'effectue la retraite dans de bonnes conditions normales et même favorables.

Il n'y avait plus rien à Vilna à l'arrivée de l'ennemi

Pétrograde, 21 Septembre.

L'ennemi n'a trouvé dans Vilna abandonnée que la population et quelques magasins. Tous les dépôts de marchandises plus ou moins importants, les usines, les fabriques, les musées, les monuments et les banques ont été évacués à temps.

Toutes les cloches des églises catholiques ou orthodoxes ont été envoyées à Moscou.

Le sort de l'armée de Vilna

Londres, 21 Septembre.

Le sort de l'armée de Vilna est encore incertain, dit le Times, l'armée allemande n'ayant pas encore atteint son point décisif.

Les rapports relatifs aux événements qui se déroulent de ce côté sont contradictoires, mais il apparaît que l'avance allemande visant l'envolvement est très rapide.

Le Congrès des villes russes

Pétrograde, 21 Septembre.

Le Congrès général des villes russes tenu à Moscou a voté, hier, les résolutions suivantes :

- 1° Convocation immédiate de la Douma.
- 2° Formation d'un ministère jouissant de la confiance du pays et comprenant les représentants de la nation ;
- 3° Révision de la constitution ;
- 4° Egalité des droits pour toutes les nationalités peuplant la Russie.

Le Kaiser à Vilna

Bâle, 21 Septembre.

Un journal de Schaffhouse assure que le Kaiser est attendu dans les opérations autour de Vilna, mais qu'il n'est pas encore entré dans cette ville.

La résistance russe à Dwinsk

Londres, 21 Septembre.

Le Times publie une dépêche que son envoyé spécial lui adresse de Dwinsk, à la date du 18 septembre :

J'ai passé les trois derniers jours, dit le correspondant, sur le front où une bataille terrible est déchaînée sans interruption. Quand les attaques cessent sur un point, elles commencent immédiatement sur un autre.

Le front le plus proche n'est distant de la ville que de douze milles. Les rues désertes de la cité résonnent des détonations du bombardement fait avec des pièces de gros calibre.

Les Russes retranchés sur trois lignes ont jusqu'à présent repoussé les violentes attaques que les Allemands ne cessent de faire, bien que ceux-ci soient très nombreux et qu'ils jouissent, en outre, d'une énorme supériorité en canons.

Avec de telles défenses la prise de la ville représentait de lourds sacrifices pour les Allemands, qui, si l'on en croit les prisonniers, sont déprimés, désespérés en dépit de leur avance. Les soldats déclarent qu'ils ont été déçus, car on leur avait promis que la prise de Varsovie signifierait la fin de la campagne de Russie.

Les pertes des Allemands sont sans doute énormes, mais les Russes, qui luttent toujours avec une détermination aussi ferme, n'ont subi aucune perte importante.

L'hiver approche et aucun objectif important ne pourra être atteint sans interruption de saison. Les troupes allemandes, dans les cours ennemis touchant le résultat de l'invasion en Russie.

Les Etats-Unis et la Guerre

Amsterdam, 21 Septembre.

Dans la Gazette de Voss, M. Georges Bernhart exprime de vifs regrets de l'attitude prise par les Etats-Unis dans la question de l'emprunt anglo-français. Cette attitude signifie, à ses yeux pour le moins, une neutralité bienveillante.

Le gouvernement des Etats-Unis, dit-il, n'a sans doute aucun moyen d'empêcher l'emprunt, mais on devrait quand même opposer à sa réalisation des obstacles indirects.

M. Georges Bernhart termine son long article en disant que la réalisation de cet emprunt ne serait pas nécessairement nuisible aux intérêts de l'Allemagne, puisque les neutres assisteraient à ce spectacle de l'Allemagne réussissant, en dépit de la fourniture de munitions aux alliés par les Etats-Unis.

La pression allemande sur le centre russe

Londres, 21 Septembre.

On mande de Pétrograde au Times :

Le développement le plus dramatique de tout le plan allemand est la tâche confiée au prince Léopold de Bavière. Celui-ci a pour mission de percer le centre russe à Slonim ou les arrière-gardes russes subissent la plus violente pression qui ait jamais été exercée.

L'examen de la situation générale indique que, malgré la bravoure des armées russes de l'Ouest, leur ligne défensive devient chaque jour plus étroite. La distance qui sépare les colonnes ennemies des maréchaux de Pologne diminue graduellement. Nous devons reconnaître que ce fait complique grandement la tâche de l'état-major général en ce qui concerne la retraite. Il explique la lenteur des mouvements russes. Toutefois, il est également évident que les Allemands sont incapables de pousser leur avantage jusqu'à des résultats extrêmes, car ils éprouvent d'immenses difficultés pour ravitailler leurs troupes.

Les difficultés rencontrées par l'ennemi en Galicie

Genève, 21 Septembre.

Le Berliner Tagblatt fait l'aveu des difficultés que rencontre l'armée austro-allemande, particulièrement en Galicie. L'état de choses qui caractérise la campagne d'automne de l'année dernière se reproduit actuellement. Après une longue période de pluies qui a duré plusieurs semaines, les routes galiciennes sont complètement défoncées et les automobiles ne peuvent avancer qu'à la condition de se faire remorquer par six chevaux.

Dans le service d'épaves du groupe d'armées Boehm-Ermoli, le travail se prolonge souvent jusqu'à deux heures du matin. Tous les points, même les moins importants, ont été détruits par les Russes, mais les pionniers autrichiens travaillent activement à les ré-

tablir, c'est ainsi que la reconstruction du viaduc du chemin de fer près de Kamionka, long de 130 mètres, et haut de 19 mètres, n'a demandé que douze jours et douze nuits.

Les Russes ne se contentent pas de faire sauter les ponts, ils anéantissent aussi les voies ferrées. Sur un tronçon de 80 kilomètres, il n'y avait pas un rail utilisable. Par-tout on dirait que les rails avaient été remplis, une cartouche de dynamite les avait endommagés.

Les treize divisions de cavalerie allemande ont rencontré la cavalerie russe

Paris, 21 Septembre.

Le correspondant du Temps à Pétrograde lui écrit :

Les treize divisions de cavalerie austro-allemandes qui se sont avancées profondément à l'intérieur du pays par la ligne de chemin de fer de Kamionka ont rencontré, au sud de cette ville, les onze divisions de cavalerie russe qui les ont forcées à se diviser en plusieurs groupes.

Avant pas réussi à dépasser la ligne Lida-Polotsk, le groupe central ennemi a occupé le secteur Vileika-Molodetchno. De cette ligne, le groupe de gauche est revenu vers le sud de cette ville que Below entoure de trois côtés sur la rive gauche de la Dvina.

Ce groupe a occupé le bourg d'Udzly d'où il cherche à atteindre la ligne Dvinsk-Polotsk.

Pour seconder les efforts du groupe faisant face à la Molodetchno, l'aile droite d'Eichhorn cherche à prendre possession de la ligne Lida-Vilna, dernière arête par laquelle cette ville puisse communiquer avec l'armée.

Le groupe Sud s'est porté au nord-est de Vilna, sur la rive droite de la Dvina, qui n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres en amont de Vilna, ce qui fait que cette ville est également entourée de trois côtés.

Après seconder les efforts du groupe faisant face à la Molodetchno, l'aile droite d'Eichhorn cherche à prendre possession de la ligne Lida-Vilna, dernière arête par laquelle cette ville puisse communiquer avec l'armée.

La chute de Vilna et la presse italienne

Rome, 21 Septembre.

La chute de Vilna, attendue à la suite des derniers communiqués russes et allemands, est considérée par la presse italienne comme un événement, certes regrettable, mais d'importance politique assez faible. Les critiques militaires attribuent cet événement surtout à ce fait que les armées du général Russki souffrent encore de la pénurie de munitions pour la production active des opérations militaires consacrées aux armées du général Ivanoff, qui opère avec succès en Galicie.

Cependant, si l'occupation de Vilna présente un intérêt très relatif, la plupart des critiques italiennes posent encore un point d'interrogation au sujet de la valeur future de la manœuvre qui a amené le percement de la ligne russe entre le fleuve du Niemen et la Dvina.

D'après le Corriere della Sera, si les masses de cavalerie allemande trouvent en avançant un ennemi très résolu, les chances de succès de la cavalerie russe, elles peuvent tomber dans un traquenard. Si, au contraire, elles ne rencontrent aucune résistance, elles peuvent présenter des menaces sérieuses pour les troupes russes qui se retirent de Vilna.

La Stampa semble faire dépendre le résultat de la manœuvre de la manœuvre de Hindenburg de la rencontre imminente des masses de cavalerie allemande et russe dans les plaines à l'est de Vilna. Toutefois, d'après ce journal, la décision de ces rencontres ne sera connue que dans quelques jours.

D'après le Corriere della Sera, si les masses de cavalerie allemande trouvent en avançant un ennemi très résolu, les chances de succès de la cavalerie russe, elles peuvent tomber dans un traquenard. Si, au contraire, elles ne rencontrent aucune résistance, elles peuvent présenter des menaces sérieuses pour les troupes russes qui se retirent de Vilna.

En Serbie

Amsterdam, 21 Septembre.

Les représentants de la Quadruple-Entente ont conféré avec M. Pachitch.

On mande de Rome au Daily Telegraph :

Selon une dépêche de Nich au Corriere della Sera, les représentants de la Quadruple-Entente ont eu un entretien avec M. Pachitch, qui est ensuite parti pour le quartier général serbe dans le but de conférer avec le prince héritier.

Les journaux ont publié un communiqué de déclarer que la concentration de troupes allemandes à Orsova à l'heure actuelle n'a pas grande importance. Les mesures autrichiennes étant plutôt défensives qu'offensives.

En Roumanie

Bucarest, 16 Septembre.

Le duc de Mecklenbourg à Bucarest.

Le même jour, près de San-Stéfano, le vapeur Samsun et quatre barques chargées de munitions ont été coulés par un sous-marin allemand, par un coup de canon tiré du pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh.

Le 17 août, le vapeur allemand Tenedos, chargé de munitions, fut torpillé.

Le 18 août, un sous-marin fit sauter le torpilleur Achislar, dans le golfe de Marman, et le vapeur Yar Hissar, chargé de munitions.

Le 21 août, un sous-marin tira six coups de canon contre le pont de fer de Guedjeh, faisant sauter un pilier et deux traverses, qui fit plus de victimes qu'on n'en avait annoncé.

Sur un de ces transports se trouvaient 15.000 grenades à main et 300 Allemands.

Le Duc de Mecklenbourg à Bucarest

Bucarest, 16 Septembre.

Le duc Jean de Mecklenbourg, venant de Sofia, est arrivé par train spécial à Bucarest.

Il rejoindra le roi qui est actuellement en exil à Danubio. Il sera reçu en audience par le roi à Braila, sur le yacht royal.

Les relations avec la Serbie.

On mande de Bucarest au journal Az Est que M. Ristitch, ministre de Serbie à Rome, est arrivé à Bucarest, chargé d'une mission spéciale.

Il sera chargé, dit-on, d'obtenir des éclaircissements au sujet de l'attitude de la Roumanie à l'égard de la Serbie.

Les navires de guerre russes quitteront les eaux roumaines

Genève, 21 Septembre.

On mande de Bucarest au journal Az Est que le Cabinet de Pétrograde a fait savoir au ministre des Affaires étrangères de Roumanie qu'il sera donné satisfaction aux demandes de la Roumanie. Les navires de guerre russes seront retirés des eaux roumaines, et les navires roumains ne pourront pas arrêter les navires roumains et de remettre le Craiova en liberté.

En Bulgarie

Paris, 21 Septembre.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Bucarest télégraphie :

On confirme ici que la situation s'est quelque peu modifiée à Sofia pour les causes suivantes :

1° La signature du traité turco-bulgar, qui a été retardée par un nouvel ajournement des Turcs. Le Cabinet Radouloff espérait apporter le traité signé de d'importantes concessions territoriales pour la fête nationale le 21 septembre.

2° Les chefs des Partis de l'opposition ont déclaré qu'ils s'opposeraient à toute politique aventureuse.

3° La Quadruple-Entente a remis sa note, qui a produit un grand effet sur l'opinion.

Le duc de Mecklenbourg, revenu de Constantinople, rapportait-il le traité signé ? La chose est peu probable, l'arrêt des négociations turques serait un gros échec pour lui.

Le roi Ferdinand n'ira pas contre la volonté du pays

Rome, 21 Septembre.

Selon des dépêches de Sofia, au cours de l'entrevue que le roi Ferdinand a eue avec les chefs de l'opposition, le souverain a fait la promesse qu'aucune décision ne serait prise au sujet de la neutralité ou de l'intervention de la Bulgarie, sans que le Sobrani ait consulté.

Le roi aura ajouté qu'il ne se mettrait jamais à la tête de l'armée sans s'être assuré au préalable l'approbation du pays.

Après cette entrevue avec le roi, les chefs de l'opposition ont rendu visite à M. Radouloff. Ils ont conféré deux heures avec le président du Conseil, qui a fait appeler à la fois le roi et le prince héritier, traversant l'heure la plus tragique de son existence.

Les Menées austro-allemandes

Washington, 21 Septembre.

Le gouvernement n'exercera contre M. Archibald aucune action avant que le journaliste n'ait fourni des explications sur les actes qui lui sont reprochés.

Le journaliste a déclaré qu'il pensait partir prochainement pour Washington.

Le retour du reporter Archibald

New-York, 21 Septembre.

Plusieurs agents du service de la Stratégie sont rendus à bord du paquebot Nordam au moment de la visite de quarantaine pour interroger le reporter Archibald.

Le bruit court qu'ils auraient fouillé ce dernier et enlevé sa canne, mais M. Archibald ne confirme pas le fait.

Le journaliste a déclaré qu'il pensait partir prochainement pour Washington.

La lettre du docteur Dumba

Washington, 21 Septembre.

Le département d'Etat a reçu la lettre du docteur Dumba de la lettre qu'il a adressée à l'Autriche-Hongrie, adressée à M. Lansing. Aucune autre action n'a été faite jusqu'à présent à ce sujet.

La Guerre en Orient

Les offres de la Quadruple Entente à la Bulgarie

Sofia, 21 Septembre.

Au sujet de la démarche de la Quadruple-Entente, le Mir écrit :

Nous appréhons des milieux diplomatiques une note de l'Entente répondant aux aspirations bulgares ne contenant aucune réserve et ne dépend pas de réponses serbe et grecque. L'Entente propose à la Bulgarie, si cette dernière le veut, que la Macédoine soit occupée par des troupes anglaises ou italiennes. Il n'y aurait pas, en Macédoine, de frontières communes entre la Grèce et la Serbie, mais ces deux pays seraient voisins en Albanie. Si le gouvernement bulgare acceptait ces propositions, on pourrait prévoir des conditions très favorables pour l'occupation des territoires promis.

Si le gouvernement bulgare rejette la note, l'Entente l'avertirait que toutes ses propositions seront considérées comme nulles et non avenues, et ferait savoir à la Serbie que des concessions ne devront en aucun cas être accordées à la Bulgarie.

L'Entente attend la réponse de la Bulgarie avant la fin du mois.

L'occupation de la Macédoine

Sofia, 21 Septembre.

D'après la Balkanska Pochta, l'offre d'occuper la Macédoine, si le gouvernement bulgare le désire, aurait fait l'objet d'une observation écrite, jointe à la note par le ministre d'Angleterre, les ministres ont convenu d'Italie auraient confirmé verbalement l'observation de leur collègue anglais.

Enfin, le ministre de Russie aurait déclaré à M. Radouloff que les gouvernements de l'Entente avaient décidé, il y a quelques jours, l'occupation de la Macédoine pour garantir sa cession ultérieure à la Bulgarie, mais que l'offre de l'Entente, venant de la Quadruple-Entente. Elle tient toujours à cette occupation provisoire, mais elle désire avoir le consentement du gouvernement bulgare.

« Il est avéré que notre déclaration de guerre à la Turquie n'étant pas suivie par une action sérieuse, n'a pas contribué à augmenter le prestige de l'Italie dans les Balkans. Or, parmi les divers raisons qui, selon quelques-uns, devraient nous conseiller de prendre part aux opérations dans les Balkans, on organise un débarquement en Asie Mineure, il y a l'impossibilité de produire grands succès diplomatiques encore neutres, et ici l'action diplomatique de la Quadruple-Entente ne semble pas avoir obtenu encore de résultats décisifs. »

Un Conseil des Ministres à Rome

Turin, 21 Septembre.

Deux Conseils des ministres ont été tenus hier à Rome. Tous les membres du Cabinet, sauf M. Barzilai indisposé, y assistaient.

Le premier conseil a été consacré à l'étude du Conseil séculé de la situation balkanique.

Le Corriere della Sera commentant ces informations, écrit :

« Il est avéré que notre déclaration de guerre à la Turquie n'étant pas suivie par une action sérieuse, n'a pas contribué à augmenter le prestige de l'Italie dans les Balkans. Or, parmi les divers raisons qui, selon quelques-uns, devraient nous conseiller de prendre part aux opérations dans les Balkans, on organise un débarquement en Asie Mineure, il y a l'impossibilité de produire grands succès diplomatiques encore neutres, et ici l'action diplomatique de la Quadruple-Entente ne semble pas avoir obtenu encore de résultats décisifs. »

L'Intervention de l'Italie et les Pays balkaniques

Amsterdam, 21 Septembre.

Suivant une dépêche de Constantinople, la Prusse a constaté un décret officiel qui étend aux Italiens habitant la Turquie les lois promulguées depuis le début de la guerre, concernant les étrangers des nations ennemies.

Les sujets italiens considérés comme ennemis en Turquie

Amsterdam, 21 Septembre.

Suivant une dépêche de Constantinople, la Prusse a constaté un décret officiel qui étend aux Italiens habitant la Turquie les lois promulguées depuis le début de la guerre, concernant les étrangers des nations ennemies.

En Serbie

Amsterdam, 21 Septembre.

Les représentants de la Quadruple-Entente ont conféré avec M. Pachitch.

On mande de Rome au Daily Telegraph :

Selon une dépêche de Nich au Corriere della Sera, les représentants de la Quadruple-Entente ont eu un entretien avec M. Pachitch, qui est ensuite parti pour le quartier général serbe dans le but de conférer avec le prince héritier.

Les journaux ont publié un communiqué de déclarer que la concentration de troupes allemandes à Orsova à l'heure actuelle n'a pas grande importance. Les mesures autrichiennes étant plutôt défensives qu'offensives.

En Roumanie

Bucarest, 16 Septembre.

Le duc de Mecklenbourg à Bucarest.

Le même jour, près de San-Stéfano, le vapeur Samsun et quatre barques chargées de munitions ont été coulés par un sous-marin allemand, par un coup de canon tiré du pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh.

Le 17 août, le vapeur allemand Tenedos, chargé de munitions, fut torpillé.

Le 18 août, un sous-marin fit sauter le torpilleur Achislar, dans le golfe de Marman, et le vapeur Yar Hissar, chargé de munitions.

Le 21 août, un sous-marin tira six coups de canon contre le pont de fer de Guedjeh, faisant sauter un pilier et deux traverses, qui fit plus de victimes qu'on n'en avait annoncé.

Sur un de ces transports se trouvaient 15.000 grenades à main et 300 Allemands.

Le Duc de Mecklenbourg à Bucarest

Bucarest, 16 Septembre.

Le duc Jean de Mecklenbourg, venant de Sofia, est arrivé par train spécial à Bucarest.

Il rejoindra le roi qui est actuellement en exil à Danubio. Il sera reçu en audience par le roi à Braila, sur le yacht royal.

Les relations avec la Serbie.

On mande de Bucarest au journal Az Est que M. Ristitch, ministre de Serbie à Rome, est arrivé à Bucarest, chargé d'une mission spéciale.

Il sera chargé, dit-on, d'obtenir des éclaircissements au sujet de l'attitude de la Roumanie à l'égard de la Serbie.

Les navires de guerre russes quitteront les eaux roumaines

Genève, 21 Septembre.

On mande de Bucarest au journal Az Est que le Cabinet de Pétrograde a fait savoir au ministre des Affaires étrangères de Roumanie qu'il sera donné satisfaction aux demandes de la Roumanie. Les navires de guerre russes seront retirés des eaux roumaines, et les navires roumains ne pourront pas arrêter les navires roumains et de remettre le Craiova en liberté.

En Bulgarie

Paris, 21 Septembre.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Bucarest télégraphie :

On confirme ici que la situation s'est quelque peu modifiée à Sofia pour les causes suivantes :

1° La signature du traité turco-bulgar, qui a été retardée par un nouvel ajournement des Turcs. Le Cabinet Radouloff espérait apporter le traité signé de d'importantes concessions territoriales pour la fête nationale le 21 septembre.

2° Les chefs des Partis de l'opposition ont déclaré qu'ils s'opposeraient à toute politique aventureuse.

3° La Quadruple-Entente a remis sa note, qui a produit un grand effet sur l'opinion.

Le duc de Mecklenbourg, revenu de Constantinople, rapportait-il le traité signé ? La chose est peu probable, l'arrêt des négociations turques serait un gros échec pour lui.

Le roi Ferdinand n'ira pas contre la volonté du pays

Rome, 21 Septembre.

Selon des dépêches de Sofia, au cours de l'entrevue que le roi Ferdinand a eue avec les chefs de l'opposition, le souverain a fait la promesse qu'aucune décision ne serait prise au sujet de la neutralité ou de l'intervention de la Bulgarie, sans que le Sobrani ait consulté.

Le roi aura ajouté qu'il ne se mettrait jamais à la tête de l'armée sans s'être assuré au préalable l'approbation du pays.

Après cette entrevue avec le roi, les chefs de l'opposition ont rendu visite à M. Radouloff. Ils ont conféré deux heures avec le président du Conseil, qui a fait appeler à la fois le roi et le prince héritier, traversant l'heure la plus tragique de son existence.

Les Menées austro-allemandes

Washington, 21 Septembre.

Le gouvernement n'exercera contre M. Archibald aucune action avant que le journaliste n'ait fourni des explications sur les actes qui lui sont reprochés.

Le journaliste a déclaré qu'il pensait partir prochainement pour Washington.

Le retour du reporter Archibald

New-York, 21 Septembre.

Plusieurs agents du service de la Stratégie sont rendus à bord du paquebot Nordam au moment de la visite de quarantaine pour interroger le reporter Archibald.

Le bruit court qu'ils auraient fouillé ce dernier et enlevé sa canne, mais M. Archibald ne confirme pas le fait.

Le journaliste a déclaré qu'il pensait partir prochainement pour Washington.

La lettre du docteur Dumba

Washington, 21 Septembre.

Le département d'Etat a reçu la lettre du docteur Dumba de la lettre qu'il a adressée à l'Autriche-Hongrie, adressée à M. Lansing. Aucune autre action n'a été faite jusqu'à présent à ce sujet.

L'Italie en Guerre

La répression autrichienne dans le Trentin

Rome, 21 Septembre.

Les nouvelles venant de Trente annoncent que le tribunal militaire y procède avec une sévérité extrême contre des personnes accusées d'irrévérence. Le tribunal siège dans le château-fort dont les accès sont gardés. C'est aussi là qu'ont lieu les exécutions capitales.

Des condamnations graves sont prononcées pour des actes de peu d'importance. Ainsi, un commerçant fut condamné à trois ans de prison parce qu'on avait trouvé chez lui un drapeau italien.

Le 28 juillet, on a fusillé un certain Mattel, accusé d'avoir fourni des renseignements à l'ennemi. Il y a deux autres officiers de réserve et un jeune étudiant ont été exécutés pour le même motif. La police avait trouvé dans la maison des portraits de la famille royale d'Italie brûlés sur la grande place, en présence des soldats. Plusieurs autres sentences capitales ont été prononcées, mais les autorités les tiennent secrètes.

Les attachés militaires allemands ne restent pas inactifs

Athènes, 21 Septembre.

Le baron von Falkenhause, attaché militaire allemand en Grèce, est parti hier d'ici pour Sofia, prenant pour itinéraire Larissa et Salonique.

Dans la capitale bulgare, il se rencontrera avec les attachés militaires allemands accrédités à Bucarest, à Sofia et à Constantinople.

Les quatre collègues examineront la situation militaire dans les Balkans.

Dans l'Adriatique

Rome, 21 Septembre.

De source officielle on communique la note ci-après :

On a les renseignements suivants sur l'attaque du sous-marin français Papin adjoint à nos forces navales contre un groupe de torpilleurs autrichiens rencontrés au large du cap Planka.

Les torpilleurs marchaient à la vitesse de quinze nœuds, et le Papin dirigeait son attaque contre un contre-torpilleur du type Lusar, lorsque un torpilleur ennemi se jeta entre le sous-marin et le contre-torpilleur. Le Papin hésita pas à lancer ses torpilles, dont une frappa le torpilleur et l'endommagea gravement.

Le commandant ne croit pas que ce torpilleur soit le S-T, de 200 tonnes, construit en 1906, comme le déclare le bulletin autrichien. Il estime qu'il s'agit d'une unité d'un type plus moderne, de 250 tonnes.

La Piraterie allemande

Londres, 21 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel ci-après :

Des journaux ont publié dernièrement une déclaration officielle de Berlin, émettant que le vapeur Hesperian fut coulé par un sous-marin allemand, par un coup de canon tiré du pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh.

Le 17 août, le vapeur allemand Tenedos, chargé de munitions, fut torpillé.

Le 18 août, un sous-marin fit sauter le torpilleur Achislar, dans le golfe de Marman, et le vapeur Yar Hissar, chargé de munitions.

Le 21 août, un sous-marin tira six coups de canon contre le pont de fer de Guedjeh, faisant sauter un pilier et deux traverses, qui fit plus de victimes qu'on n'en avait annoncé.

Sur un de ces transports se trouvaient 15.000 grenades à main et 300 Allemands.

L'attaque des Dardanelles

Athènes, 21 Septembre.

Les entreprises des sous-marins alliés ont causé de sérieux dommages aux communications turques. Voici d'après le Messager d'Athènes le résumé des différentes opérations accomplies.

Le 15 août, un vapeur charbonnier escorté de l'Hermopolis fut coulé par un sous-marin français près de Haidar-pacha.

Le même jour, près de San-Stéfano, le vapeur Samsun et quatre barques chargées de munitions ont été coulés par un sous-marin allemand, par un coup de canon tiré du pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh, l'ennemi a fait sauter le pont de fer de Guedjeh.

Le 17 août, le vapeur allemand Tenedos, chargé de munitions, fut torpillé.

Le 18 août, un sous-marin fit sauter le torpilleur Achislar, dans le golfe de Marman, et le vapeur Yar Hissar, chargé de munitions.

Le 21 août, un sous-marin tira six coups de canon contre le pont de fer de Guedjeh, faisant sauter un pilier et deux traverses, qui fit plus de victimes qu'on n'en avait annoncé.

Sur un de ces transports se trouvaient 15.000 grenades à main et 300 Allemands.

Un zepplin a perdu un homme sur Londres

Londres, 21 Septembre.

On lit dans le Daily Express :

Au cours du dernier raid aérien accompli sur la région de Londres, un incident s'est produit dont on n'aurait probablement pas l'explication avant la fin de la guerre.

L'équipage d'un des zepplins prenant part à l'incursion est retourné en Allemagne avant un homme de moins qu'il se départ pour Londres. Cet homme de l'équipage, ou est tombé, ou a été emporté par le vent hors du dirigeable.

Son corps, déchiré au point de n'être plus reconnaissable, a été retrouvé sur le sol anglais.

Le Daily Express fait suivre cette note de l'annonce de source française de la mort du commandant du dirigeable, docteur Stiecker, qu'il donne avec le titre : « Etait-ce lui ? »

Chute d'un biplan dans la Haute-Vienne

Limoges, 21 Septembre.

Un biplan militaire survolant la partie Nord du département de la Haute-Vienne a fait une chute près de Bersac.

Le pilote, un sous-lieutenant, blessé grièvement, a été transporté à l'hôpital de Limoges.

En Grèce

Athènes, 21 Septembre.

Des nouvelles de Bulgarie d'une nature inquiétante, coïncidant avec une conférence entre le roi et M. Venizelos, ont donné naissance aux rumeurs les plus exagérées prises au sérieux et publiées par la presse d'opposition.

On affirmait qu'une divergence de vues existait entre le souverain et le premier ministre, et qu'il était question de rappeler un ancien premier ministre que M. Venizelos supportait.

Rien n'est advenu pouvant justifier de telles rumeurs, et l'annonce d'un changement possible de gouvernement n'est qu'un faux bruit.

L'attitude de M. Venizelos, depuis qu'il a repris le pouvoir, a été si parfaitement patriotique, et si pleine de tact, que pas un seul homme politique grec ne pourrait sérieusement songer à le remplacer ou à poursuivre une politique différente de la sienne.

En Angleterre

Londres, 21 Septembre.

Le roi d'Angleterre a accordé aujourd'hui une audience à M. Lloyd George.

L'entretien a duré une heure.

Un homme et une femme condamnés pour espionnage

Londres, 21 Septembre.

Un homme et une femme, d'origine allemande, ont comparu aujourd'hui devant la Cour civile, sous l'accusation d'avoir cher-

Les Grands Blessés retour d'Allemagne

Annemasse, 21 Septembre.

Ce matin, à 3 heures 50, est passé le premier convoi de grands blessés français rentrant d'Allemagne. Ce convoi comprenait 318 blessés. Malgré l'heure matinale, six à huit cents personnes étaient massées sur le quai d'arrivée des trains suisses et acclamèrent nos soldats. M. Vivie, le député de l'Alsace, et M. Vivie l'armée à laquelle ils ont répondu par celui de : Vive la Suisse !

Tandis que la foule chantait la Marseillaise et allumait des bougies, les blessés, Rouges et Samariens distribuèrent du chaud et des quantités de fleurs et cadeaux. La réception faite à Lausanne fut extrêmement chaleureuse.

Le convoi des blessés arriva à Annemasse à 4 heures 10, au milieu des acclamations de la foule.

Le docteur Bohly, médecin en chef de la Croix-Rouge, accompagne le convoi. — R.

L'ARRIVEE A LYON

Lyon, 21 Septembre.

Au Conseil Général

Ouverture de la 2^e session de 1915

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône s'est réuni en séance publique, à l'issue d'une séance plénière, hier, à 9 heures, sous la présidence de M. Pierre Roux, doyen d'âge, président. M. Schramack, préfet des Bouches-du-Rhône, assistait à la séance.

Tout d'abord, M. Pierre Roux prononça le discours suivant, qui fut chaleureusement applaudi :

Discours de M. Pierre Roux

Messieurs,
L'année dernière, à cette date du 21 septembre, j'avais l'honneur, par le triste privilège de l'âge, de dire : « Le France indépendante, qui nous a connus dans les années de son Histoire : l'union la plus indissoluble entre tous les enfants ». Or, cette union indépendante, qui donne à toute cette force morale sans laquelle une nation ne saurait valancer, n'a cessé de se maintenir, de se développer au milieu des adversités que nous avons traversées. Elle est le gage assuré du triomphe final de la civilisation contre la barbarie.

Plus que jamais, cependant, dans son droit, dans la certitude de l'écoulement prochain de ses ennemis, la France a célébré avec enthousiasme l'anniversaire glorieux de la bataille de la Marne. Au lendemain des imposantes manifestations suscitées par le souvenir d'un anniversaire si mémorable, le suis sûr d'être l'interprète fidèle du Conseil général en adressant aux armées héroïques de la République, à leurs chefs vaillants, à nos braves soldats, l'expression de notre vive admiration, ainsi que la gratitude émue de nos sentiments les plus élevés.

Cette profonde admiration, nous la reportons tout entière aux armées alliées, qui luttent avec tant de bravoure, sur les divers champs de bataille de l'Europe, pour la cause de la liberté des peuples.

Chers collègues, au milieu de ce heurt gigantesque, dont l'issue heureuse pour nos armes ne saurait un instant être mise en doute, le Conseil général, comme toutes les Assemblées locales, a un sens d'instinctive sollicitude. Ses 60000 francs votés en faveur de nos soldats, venant en aide aux familles laissées dans le dénuement, il a ajouté le vote de deux millions à répartir d'un part aux départements envahis, l'autre aux populations des départements envahis.

Rien de plus louable que ces diverses affectations. Elles témoignent de la solidarité de tous les Français, de la solidarité de tous les Français, de la solidarité de tous les Français. Sur tous les terrains, le Midi montre une fois de plus qu'il sait accomplir sa tâche avec honneur.

Depuis notre dernière session, nous avons à déplorer la mort de l'un de nos plus sympathiques collègues, le docteur M. J. B. Brémond, général du canton de Berre. J'envoie à sa famille l'expression sincère des regrets du Conseil général.

Qu'il me soit permis d'adresser à M. le Préfet, à M. le Secrétaire général, ainsi qu'à tous les membres de votre Assemblée, mes sincères condoléances. Je prie également M. le Préfet, M. le Secrétaire général, ainsi qu'à tous les membres de votre Assemblée, mes sincères condoléances.

La décision que vous avez prise de maintenir votre Bureau et votre Commission est une exception aux usages de notre Assemblée que les événements vous ont imposés. Elle a pour nous pas moins votre président et ses collègues qui vous adressent leurs sincères félicitations et vous remercient de l'assurance de leur collaboration dévouée. Qu'il me soit permis également de donner un souvenir à la mémoire de notre regretté secrétaire, M. Hilarion Girard.

Il y a un an, au lendemain de la victoire de la Marne, nous adressâmes à nos braves soldats, à leurs chefs éminents, avec nos vœux ardents, l'expression de notre admiration. Depuis lors, nos héros ont été les héros de la République, ne s'est pas un instant démentie, et un espoir que rien n'a pu troubler, la lutte la plus gigantesque que le monde ait jamais vue. Et, frères, nous sommes ainsi arrivés à un de ces moments où, selon l'expression de Victor Cousin, on sent monter la grandeur française et l'on a le droit de déployer dans toute sa force le génie national. Soyons donc fiers et restons confiants, car nous sommes dans l'union sacrée, nous sommes dans le mouvement de la République qui assure chaque jour davantage la puissance matérielle de nos armées.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous devons aujourd'hui citer les noms :

De M. Florent Capelli, employé à l'Asile d'aliénés de Saint-Pierre, soldat au 13^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 juillet 1915.

De M. Marius Gimelli, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 avril, à l'âge de 20 ans.

De M. Tiran, vérificateur des douanes, sergent au 15^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 juin, à l'âge de 24 ans.

De M. Séverin, sergent, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital militaire, à l'âge de 31 ans.

De M. Joseph Thobert, soldat au 25^e d'infanterie, mort pour la Patrie le 13 octobre 1914.

De M. Joseph-Virgile Olivier, soldat au 13^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 14 juillet, à l'âge de 19 ans.

De M. Marius Porte, de Puy-Sainte-Réparate, soldat au 7^e d'artillerie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital, à l'âge de 42 ans.

Remise de décorations

La touchante cérémonie d'envoi de la remise des décorations à nos soldats, qui ont été faits chevaliers, officiers ou sous-officiers, dans la cour de la caserne d'Aureilles, boulevard de la Corderie.

En présence du député du 2^e canton, M. le colonel Chenagon, représentant M. le général commandant la 15^e région, a remis la Médaille militaire à l'adjudant d'artillerie Huc, aux capotains Desbarres, du 18^e d'infanterie ; Lanzolane, du 54^e d'infanterie ; des soldats Desprez, du 5^e d'infanterie ; Bondeau, du 13^e d'infanterie ; Moretti, du 5^e d'infanterie ; Carat, du 5^e d'infanterie ; Fontasse, du 2^e chasseurs alpins ; Desson, du 35^e d'infanterie.

M. le colonel Chenagon a remis aussi la Croix de guerre avec palmes au soldat Fontasse, du 2^e chasseurs alpins, et au brigadier Gavel, du 5^e chasseurs d'Afrique.

Après l'accolade, les sonneries de clairon, le salut au drapeau, les troupes ont défilé devant les nouveaux décorés que leurs camarades et le public ont ensuite chaleureusement félicités.

Dons et Secours

Les ouvriers et ouvrières des Manufactures des Tabacs de notre ville ont réuni dans leur quarantaine collective, une somme de 150 fr. 10 qui a été répartie de la façon suivante : 132 fr. 90 pour les blessés militaires (Croix-Rouge) ; 27 fr. 20 pour les familles nécessiteuses ; 10 fr. 10 pour les familles nécessiteuses.

On ne saurait trop remercier ouvriers et ouvrières de leur constante et patriotique générosité.

Les soldats blessés en promenade

Cent trente blessés provenant des hôpitaux du Doukkala, des Dames de la Visitation, du boulevard de la Madeleine, de la rue Saint-Sauvateur et des sœurs de l'Espérance, ont bénéficié, hier après-midi, de la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence.

Conduits d'abord à l'Estaque où le Syndicat des patrons pêcheurs leur a offert de la bière et de la limonade, tandis que de généreuses anonymes leur faisaient une copieuse distribution de cigares et de cigarettes, ils ont été ramené en ville par les taxis et ont été conduits, pendant quelques minutes, pour permettre aux bouquetières de les fleurir, selon leur gracieuse coutume. Ils ont ensuite été dirigés

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Le général Gouraud a quitté l'hôpital

Il vient en convalescence dans le Midi

Paris, 21 Septembre.
Le général Gouraud, dont l'état est des plus satisfaisants, a quitté hier l'hôpital auxiliaire n° 28, rue Bizet, et est parti en convalescence dans le Midi.

Toulon, 21 Septembre.
Le général Gouraud est arrivé ce matin à 11 heures en gare de Toulon, accompagné de sa suite officielle. Il a été salué par M. le médecin principal Chevalier. Le général paraissait en assez bonne santé et il portait l'épingle sur son bouton, la Médaille militaire et la Croix de guerre.

Il a été conduit en automobile au Mont-des-Oiseaux, près d'Hyères, où il achèvera sa convalescence.

On sait que ce produit universellement connu est le meilleur des aliments pour enfants et qu'il peut remplacer au besoin le lait maternel. — On trouve au détail chez les pharmaciens, épiciers et boulangers. — Se méfier des imitations ou produits similaires. Il faut bien exiger de votre fournisseur la marque Nestlé.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Les actions d'artillerie se sont poursuivies avec la même intensité en Artois, notamment aux abords du Cabaret-Rouge et de Breten-court.

Des obus de gros calibre ont été lancés par l'ennemi sur les faubourgs d'Arras et les abords de l'ancienne citadelle. Notre feu a occasionné dans les lignes allemandes des dégâts importants.

Entre Roye et l'Oise, lutte d'engins de tranchée et canonnie violente contre les ouvrages et les cantonnements ennemis.

Sur le canal de l'Aisne à la Marne, de nouvelles contre-attaques contre notre installation de Sapigneul, ont été toutes repoussées.

En Champagne, les Allemands ont bombardé quelques-unes de nos positions avec des obus de tous calibres et des projectiles lacrymogènes. Notre artillerie a vigoureusement riposté sur les tranchées et batteries ennemies.

En Argonne et en Wœvre, bombardement réciproque au cours duquel nos canons ont réduit au silence plusieurs batteries adverses.

Un blockhaus allemand a été détruit en forêt d'Apremont et un train sérieusement atteint en gare de Thiaucourt.

Très violentes actions d'artillerie également sur le front de Lorraine, où nous avons pris à partie les positions ennemies d'Eply et de Raucourt, ainsi que les ouvrages allemands dans la région de Leintrey et d'Halloville.

Nous avons pu repérer des travaux préparés pour l'installation, près d'Hampont, de pièces lourdes à longue portée, susceptibles d'atteindre les régions de Nancy et de Lunéville. Des tirs de destruction efficaces ont permis de prévenir cette tentative.

Dans le Ban-de-Sapt, un tir dirigé sur les blockhaus allemands près de Launois, a provoqué une lutte d'artillerie dans laquelle nous avons pris et conservé l'avantage. Un incendie allumé par les projectiles de l'ennemi a été rabattu par le vent sur ses tranchées, et y a occasionné des dégâts visibles.

Un groupement de dix-neuf avions a bombardé ce matin la gare de bifurcation de Bensdorf, à l'est de Morhange. Une centaine d'obus ont été lancés sur les bâtiments et trains de stationnement, qui ont été très sérieusement atteints.

Chronique Locale

Le bureau du Conseil municipal a décidé, cet après-midi, que M. Mithouard, président du Conseil municipal, et M. Viot, secrétaire du bureau, représenteraient la Ville de Paris au cours de la réunion qui tiendra le Comité parlementaire, présidé par M. Ceccaldi, pour discuter et arrêter ultérieurement les détails de la « Journée du Pôlu ».

Association d'aide aux veuves de militaires de la grande guerre

(Armées de Terre et de Mer)

Comité de Marseille, rue Sainte, 33

La grande famille militaire française, si héroïque dans l'action, si spontanée dans le deuil, s'émoussait à juste titre, de la situation de tant de veuves de militaires des armées de terre et de mer qui, après avoir sacrifié à la patrie ce qu'elles avaient de plus cher, se trouvent maintenant au prix des veuves de toutes les difficultés de l'existence.

L'Association d'aide aux veuves de militaires, née d'une immense douleur et d'un grand désir de solidarité, voudrait aller vers ces nobles épreuves, soulager leurs souffrances et donner au moi « cancéral » militaire, sans le plus fraternel et le plus profond.

Cette Association, élargissant l'idée de la mutualité, a pour objet de venir en aide, sans distinction, aux veuves de militaires des armées de terre et de mer (active, réserve et territoriale) morts au champ d'honneur pendant la durée de la grande guerre, ou décédés à la suite de maladies contractées dans le service.

La Société se propose : 1° De donner tous conseils utiles en matière administrative ou judiciaire ; 2° De rechercher des emplois ou situations ; 3° De s'occuper de l'éducation des enfants ; 4° D'allouer des secours pécuniaires. L'œuvre fonctionne à Paris depuis le mois de juin et d'importants résultats ont déjà été obtenus.

Nous venons demander à tous ceux dont le cœur vibre aux mêmes fièvres, aux mêmes angoisses, aux mêmes douleurs, de vouloir bien nous accorder leur concours moral et matériel et aider la nation à acquiescer une dette sacrée.

Président de l'Association : Général de La Croix, ancien vice-président du Conseil supérieur de la Guerre ; fondatrice : Baronne Edgard Lecomte, présidente du Comité Central de Province ; M^{me} la générale Foch.

Comité de Marseille. — Présidente d'honneur : M^{me} la générale Bernard.

Comité d'administration. — Président : M. Louis Prat-Nolly ; présidente : Comtesse Charles de Vogüé, née Pasiro.

Vice-présidents : M^{me} la générale Marillier ; M^{me} Bohn ; M. Alfred de Ferry ; M. Adolphe Carrier, commissaire en chef de 1^{re} classe de la Marine.

Secrétaire général : M. Fernand Drogoul, avocat ; trésorier : M. Paul Gaudier, syndic des agents de change.

Membres du Conseil : M. l'intendant Arlus ; M. Paul Bergasse, bâtonnier de l'Ordre des avocats ; M. Alphonse Grandval ; M. Adolphe Puge.

Comité de Dames. — Mmes la comtesse Armand, André Baux, Bohn, Brunel-Graffin, de Bouchard de Bussy, Berlier de Vauplaine, Brenier, marquise de Clapiers, Chartrin de Cazeneuve (née Vélain), Dussaud, Gabriel Dahan, Paul Double de Saint-Lambert, Gagne, Henri Grawitz, de Larrivière, la générale Marillier, Pastoureaud de Labasse, marquise de Villodon de Courson, comtesse Charles Vogüé.

L'Association d'aide aux veuves de militaires reçoit avec reconnaissance toutes les souscriptions à partir de 1 franc. Les adresses à M. Paul Gaudier, trésorier, rue Grignan, 39 bis.

L'Association a son siège : rue Sainte, 33.

Groupement des Œuvres marseillaises d'Assistance au Soldat sur le front

Le Groupement des Œuvres Marseillaises d'Assistance au Soldat sur le Front ayant envoyé aux Dardanelles des volontaires pour le corps expéditionnaire d'Orient et des colis individuels pour les soldats originaires des régions envahies, vient de recevoir deux lettres de remerciements de M. le colonel Simon et de M. le chef d'escadron Deshoms, dont nous extrayons les passages suivants :

« Des mousquetaires percutent à nos soldats de se serrer dans les bras, de leur offrir des mouchoirs qui sont un véritable fleau. » — Colonel Simon, dépôt intermédiaire de Vares.

« Je vous remercie pour la joie que nos soldats ont éprouvée à recevoir des choses de France, eux qui, pour la plupart, n'ont aucune nouvelle de leurs familles soumises depuis plus d'un an au joug allemand. En outre, cela a été pour tous un grand réconfort de voir que dans notre beau pays de France, des âmes sœurs vivent pour nous et pensent à ceux qui sont, dans un pays lointain, les défenseurs du droit et des libertés. » — Chef d'escadron Deshoms, commandant le groupe du 17^e régiment d'artillerie.

Tous dons en espèces ou en nature seront reçus avec reconnaissance au siège du Groupement, 2, rue Armény, de 10 heures à midi et de 4 h. à 7 heures.

La Guerre vue des Etoiles

De M. Camille Flammarion, dans *Excelsior* :

Nous pourrions nous former une idée de la puissance de Canopus dans le système du monde sidéral en réfléchissant à ceci :

La Terre, autour de laquelle nous vivons, a un peu à la façon de fournir autour d'un globe, n'est qu'un point insignifiant. Le monde de Jupiter est mille fois plus gros que le nôtre. Le Soleil est mille fois plus gros que Jupiter. Sirius est mille fois plus gros que le Soleil. Canopus est mille fois plus gros que Sirius. Autrement dit, Canopus est mille milliards de fois plus volumineux que le séjour de nos congénères terrestres.

Nous avons de fortes raisons de penser que, de là, nous sommes complètement invisibles, non seulement le genre humain, naturellement, mais encore notre planète elle-même et tout notre système solaire, y compris Jupiter, y compris le Soleil.

Une des étoiles, la guerre est un crime incompréhensible, encore plus idiot qu'il n'est barbare. Notre minuscule jardin pourrait être cultivé tranquillement et il l'était, en effet, au mois de juillet de l'an passé. Le globe terrestre est si petit, vu d'en haut, que l'on se demande comment on peut avoir l'idée de s'y partager en armées ennemies.

Mais comment ne pas répondre aux attaques de nos voisins ? Une poignée de panacheurs arrogants et brutaux menace constamment la paix universelle, ruine les peuples en armements défensifs, et, sous le prétexte d'une querelle entre des Autrichiens et des Serbes, a tout d'un coup, arrêté la vie laborieuse et féconde, et précipité sur l'Europe les horreurs d'une guerre longtemps préparée dans l'ombre, l'espionnage, la préméditation et la fourberie. Des milliers d'hommes sont massacrés, au milieu d'atrocités infâmes qui ont rendu le nom d'Allemand synonyme de Vandale pour tous les siècles à venir. Lorsque nous voyons des fourmis se battre et s'arracher les membres, dans une

prairie, nous éprouvons pour elles un dédain et une pitié qui semblent à peine justifiés par l'instinct de notre nature. Que pourrait penser sur la race germanique un habitant du système de Canopus — sur cette race qui, depuis les origines de l'histoire, convoitait la France, menait, volait, pillait, brûlait, assassinait, et affirma que notre planète n'a été créée que pour servir de champ de bataille, le droit le plus existant pas, et la Force matérielle étant à son aise, du moins.

Lorsque, dans le silence des nuits étoilées, nous contemplons les lumières d'en haut ; lorsque sur ces beaux soirs de septembre, nous admirons l'éclat de l'étoile de l'Est, l'étoile de Jupiter qui flamboie comme un phare, lorsque nos regards et nos pensées s'élevaient vers le zénith où l'éclatante Vénus verse sa blanche lumière, nous sentons qu'il y a là une immensité prodigieuse régie dans le splendide et dans l'harmonie, et nous éprouvons comme un sentiment de haine farouche contre le monde de la terre, qui nous fait sentir si doux de vivre dans la lumière et dans la beauté ! Sans les Germains, l'Europe serait heureuse et tranquille. Eux seuls troublent l'harmonie, eux seuls empêchent de sentir dans l'impossibilité de nuire. Comment se fait-il que sur notre petite planète l'humanité entière ne soit pas encore ligée en un seul bloc, par le feu de la pitié, par le feu qui la menace avec une telle persévérance ?

Les étoiles nous invitent à la contemplation ; elles nous invitent aussi à la justice.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 29 vapeurs dont 27 vapeurs et 2 voiliers. Signaux :

A l'arrivée : le vapeur anglais *Empress*, venant de Newcastle, avec 2.800 tonnes charbon, 73 vapeurs anglais *Menevia*, de Bristol, avec 1.675 tonnes de blé, cuivre, nickel, divers ; le vapeur italien *San-Carlo*, de Livourne, avec 2.100 tonnes de blé, tannin, *Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 20 tonnes divers ; le vapeur italien *Saracene*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur *Transports Maritimes*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; le vapeur *Atanastios*, de Philadelphie, avec 6.768 tonnes charbon ; le vapeur *Compagnie Transatlantique*, de Compagnie Transatlantique d'Alger, avec 230 passagers et 225 tonnes vin, blé, primeurs.

Au départ : le vapeur anglais *Diligent*, pour la Corse, avec 1.200 tonnes divers ; le vapeur *Oran* ; l'*Ernest-Simons*, Messageries Maritimes pour la Côte ; le *St-Branin*, Transports Maritimes, pour Oran ; le *Balkon*, Compagnie Pradel, pour Ajaccio ; le *Colonel*, Compagnie Sicard, pour Agde ; le *Duc-Aumale*, Compagnie Transatlantique, pour Alger ; le vapeur *grac Aris*, pour Barcelone et Le Pirée.

Bulletin Financier

Paris, 21 septembre. — Une modification a été apportée au cours de la séance. Le marché a été applaudi. Hier, un seul tableau nous renseignait sur le mouvement des cours à terme. Le tableau a été complété par un autre tableau, qui nous renseigne sur les opérations au comptant. Ce dernier nous a permis de constater que le marché est resté calme, certes pas encore, mais c'est quand même un progrès. On ne s'est pas occupé de l'opération au comptant, mais on s'est occupé de l'opération à terme. Les cours ont été plus élevés qu'au mois de juillet. C'est ainsi que le 1/2 % Amortissable et le 1/2 % 1906 ont un peu plus de 100. Les Sociétés de crédit ont été plus faibles. L'Espionnage, la préméditation et la fourberie. Des milliers d'hommes sont massacrés, au milieu d'atrocités infâmes qui ont rendu le nom d'Allemand synonyme de Vandale pour tous les siècles à venir. Lorsque nous voyons des fourmis se battre et s'arracher les membres, dans une

JOURNÉE DES ÉPROUVÉS DE LA GUERRE



Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

David François, marin-soldat au 35^e régiment d'infanterie, 2^e bataillon, 2^e compagnie, 4^e section, secteur postal n. 168, disparu depuis le 28 juillet dans les Vosges. Adresser renseignements à Mme Adrienne David, à La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes).

Bourse de Paris du 21 Septembre

3 % Français, 67 25. — 3 % Amortissable, 75. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 81 10. Obligations Ouest-Etat 4 %, 422. — Argentine 1 1/2 % 1911, 85. — Ville de Paris 1865, 516. — Ville de Paris 1870, 489. — Ville de Paris 1875, 489. — Ville de Paris 1880, 489. — Ville de Paris 1885, 489. — Ville de Paris 1890, 489. — Ville de Paris 1895, 489. — Ville de Paris 1900, 489. — Ville de Paris 1905, 489. — Ville de Paris 1910, 489. — Ville de Paris 1915, 489. — Ville de Paris 1920, 489. — Ville de Paris 1925, 489. — Ville de Paris 1930, 489. — Ville de Paris 1935, 489. — Ville de Paris 1940, 489. — Ville de Paris 1945, 489. — Ville de Paris 1950, 489. — Ville de Paris 1955, 489. — Ville de Paris 1960, 489. — Ville de Paris 1965, 489. — Ville de Paris 1970, 489. — Ville de Paris 1975, 489. — Ville de Paris 1980, 489. — Ville de Paris 1985, 489. — Ville de Paris 1990, 489. — Ville de Paris 1995, 489. — Ville de Paris 2000, 489. — Ville de Paris 2005, 489. — Ville de Paris 2010, 489. — Ville de Paris 2015, 489. — Ville de Paris 2020, 489. — Ville de Paris 2025, 489. — Ville de Paris 2030, 489. — Ville de Paris 2035, 489. — Ville de Paris 2040, 489. — Ville de Paris 2045, 489. — Ville de Paris 2050, 489. — Ville de Paris 2055, 489. — Ville de Paris 2060, 489. — Ville de Paris 2065, 489. — Ville de Paris 2070, 489. — Ville de Paris 2075, 489. — Ville de Paris 2080, 489. — Ville de Paris 2085, 489. — Ville de Paris 2090, 489. — Ville de Paris 2095, 489. — Ville de Paris 2100, 489. — Ville de Paris 2105, 489. — Ville de Paris 2110, 489. — Ville de Paris 2115, 489. — Ville de Paris 2120, 489. — Ville de Paris 2125, 489. — Ville de Paris 2130, 489. — Ville de Paris 2135, 489. — Ville de Paris 2140, 489. — Ville de Paris 2145, 489. — Ville de Paris 2150, 489. — Ville de Paris 2155, 489. — Ville de Paris 2160, 489. — Ville de Paris 2165, 489. — Ville de Paris 2170, 489. — Ville de Paris 2175, 489. — Ville de Paris 2180, 489. — Ville de Paris 2185, 489. — Ville de Paris 2190, 489. — Ville de Paris 2195, 489. — Ville de Paris 2200, 489. — Ville de Paris 2205, 489. — Ville de Paris 2210, 489. — Ville de Paris 2215, 489. — Ville de Paris 2220, 489. — Ville de Paris 2225, 489. — Ville de Paris 2230, 489. — Ville de Paris 2235, 489. — Ville de Paris 2240, 489. — Ville de Paris 2245, 489. — Ville de Paris 2250, 489. — Ville de Paris 2255, 489. — Ville de Paris 2260, 489. — Ville de Paris 2265, 489. — Ville de Paris 2270, 489. — Ville de Paris 2275, 489. — Ville de Paris 2280, 489. — Ville de Paris 2285, 489. — Ville de Paris 2290, 489. — Ville de Paris 2295, 489. — Ville de Paris 2300, 489. — Ville de Paris 2305, 489. — Ville de Paris 2310, 489. — Ville de Paris 2315, 489. — Ville de Paris 2320, 489. — Ville de Paris 2325, 489. — Ville de Paris 2330, 489. — Ville de Paris 2335, 489. — Ville de Paris 2340, 489. — Ville de Paris 2345, 489. — Ville de Paris 2350, 489. — Ville de Paris 2355, 489. — Ville de Paris 2360, 489. — Ville de Paris 2365, 489. — Ville de Paris 2370, 489. — Ville de Paris 2375, 489. — Ville de Paris 2380, 489. — Ville de Paris 2385, 489. — Ville de Paris 2390, 489. — Ville de Paris 2395, 489. — Ville de Paris 2400, 489. — Ville de Paris 2405, 489. — Ville de Paris 2410, 489. — Ville de Paris 2415, 489. — Ville de Paris 2420, 489. — Ville de Paris 2425, 489. — Ville de Paris 2430, 489. — Ville de Paris 2435, 489. — Ville de Paris 2440, 489. — Ville de Paris 2445, 489. — Ville de Paris 2450, 489. — Ville de Paris 2455, 489. — Ville de Paris 2460, 489. — Ville de Paris 2465, 489. — Ville de Paris 2470, 489. — Ville de Paris 2475, 489. — Ville de Paris 2480, 489. — Ville de Paris 2485, 489. — Ville de Paris 2490, 489. — Ville de Paris 2495, 489. — Ville de Paris 2500, 489. — Ville de Paris 2505, 489. — Ville de Paris 2510, 489. — Ville de Paris 2515, 489. — Ville de Paris 2520, 489. — Ville de Paris 2525, 489. — Ville de Paris 2530, 489. — Ville de Paris 2535, 489. — Ville de Paris 2540, 489. — Ville de Paris 2545, 489. — Ville de Paris 2550, 489. — Ville de Paris 2555, 489. — Ville de Paris 2560, 489. — Ville de Paris 2565, 489. — Ville de Paris 2570, 489. — Ville de Paris 2575, 489. — Ville de Paris 2580, 489. — Ville de Paris 2585, 489. — Ville de Paris 2590, 489. — Ville de Paris 2595, 489. — Ville de Paris 2600, 489. — Ville de Paris 2605, 489. — Ville de Paris 2610, 489. — Ville de Paris 2615, 489. — Ville de Paris 2620, 489. — Ville de Paris 2625, 489. — Ville de Paris 2630, 489. — Ville de Paris 2635, 489. — Ville de Paris 2640, 489. — Ville de Paris 2645, 489. — Ville de Paris 2650, 489. — Ville de Paris 2655, 489. — Ville de Paris 2660, 489. — Ville de Paris 2665, 489. — Ville de Paris 2670, 489. — Ville de Paris 2675, 489. — Ville de Paris 2680, 489. — Ville de Paris 2685, 489. — Ville de Paris 2690, 489. — Ville de Paris 2695, 489. — Ville de Paris 2700, 489. — Ville de Paris 2705, 489. — Ville de Paris 2710, 489. — Ville de Paris 2715, 489. — Ville de Paris 2720, 489. — Ville de Paris 2725, 489. — Ville de Paris 2730, 489. — Ville de Paris 2735, 489. — Ville de Paris 2740, 489. — Ville de Paris 2745, 489. — Ville de Paris 2750, 489. — Ville de Paris 2755, 489. — Ville de Paris 2760, 489. — Ville de Paris 2765, 489. — Ville de Paris 2770, 489. — Ville de Paris 2775, 489. — Ville de Paris 2780, 489. — Ville de Paris 2785, 489. — Ville de Paris 2790, 489. — Ville de Paris 2795, 489. — Ville de Paris 2800, 489. — Ville de Paris 2805, 489. — Ville de Paris 2810, 489. — Ville de Paris 2815, 489. — Ville de Paris 2820, 489. — Ville de Paris 2825, 489. — Ville de Paris 2830, 489. — Ville de Paris 2835, 489. — Ville de Paris 2840, 489. — Ville de Paris 2845, 489. — Ville de Paris 2850, 489. — Ville de Paris 2855, 489. — Ville de Paris 2860, 489. — Ville de Paris 2865, 489. — Ville de Paris 2870, 489. — Ville de Paris 2875, 489. — Ville de Paris 2880, 489. — Ville de Paris 2885, 489. — Ville de Paris 2890, 489. — Ville de Paris 2895, 489. — Ville de Paris 2900, 489. — Ville de Paris 2905, 489. — Ville de Paris 2910, 489. — Ville de Paris 2915, 489. — Ville de Paris 2920, 489. — Ville de Paris 2925, 489. — Ville de Paris 2930, 489. — Ville de Paris 2935, 489. — Ville de Paris 2940, 489. — Ville de Paris 2945, 489. — Ville de Paris 2950, 489. — Ville de Paris 2955, 489. — Ville de Paris 2960, 489. — Ville de Paris 2965, 489. — Ville de Paris 2970, 489. — Ville de Paris 2975, 489. — Ville de Paris 2980, 489. — Ville de Paris 2985, 489. — Ville de Paris 2990, 489. — Ville de Paris 2995, 489. — Ville de Paris 3000, 489. — Ville de Paris 3005, 489. — Ville de Paris 3010, 489. — Ville de Paris 3015, 489. — Ville de Paris 3020, 489. — Ville de Paris 3025, 489. — Ville de Paris 3030, 489. — Ville de Paris 3035, 489. — Ville de Paris 3040, 489. — Ville de Paris 3045, 489. — Ville de Paris 3050, 489. — Ville de Paris 3055, 489. — Ville de Paris 3060, 489. — Ville de Paris 3065, 489. — Ville de Paris 3070, 489. — Ville de Paris 3075, 489. — Ville de Paris 3080, 489. — Ville de Paris 3085, 489. — Ville de Paris 3090, 489. — Ville de Paris 3095, 489. — Ville de Paris 3100, 489. — Ville de Paris 3105, 489. — Ville de Paris 3110, 489. — Ville de Paris 3115, 489. — Ville de Paris 3120, 489. — Ville de Paris 3125, 489. — Ville de Paris 3130, 489. — Ville de Paris 3135, 489. — Ville de Paris 3140, 489. — Ville de Paris 3145, 489. — Ville de Paris 3150, 489. — Ville de Paris 3155, 489. — Ville de Paris 3160, 489. — Ville de Paris 3165, 489. — Ville de Paris 3170, 489. — Ville de Paris 3175, 489. — Ville de Paris 3180, 489. — Ville de Paris 3185, 489. — Ville de Paris 3190, 489. — Ville de Paris 3195, 489. — Ville de Paris 3200, 489. — Ville de Paris 3205, 489. — Ville de Paris 3210, 489. — Ville de Paris 3215, 489. — Ville de Paris 3220, 489. — Ville de Paris 3225, 489. — Ville de Paris 3230, 489. — Ville de Paris 3235, 489. — Ville de Paris 3240, 489. — Ville de Paris 3245, 489. — Ville de Paris 3250, 489. — Ville de Paris 3255, 489. — Ville de Paris 3260, 489. — Ville de Paris 3265, 489. — Ville de Paris 3270, 489. — Ville de Paris 3275, 489. — Ville de Paris 3280, 489. — Ville de Paris 3285, 489. — Ville de Paris 3290, 489. — Ville de Paris 3295, 489. — Ville de Paris 3300, 489. — Ville de Paris 3305, 489. — Ville de Paris 3310, 489. — Ville de Paris 3315, 489. — Ville de Paris 3320, 489. — Ville de Paris 3325, 489. — Ville de Paris 3330, 489. — Ville de Paris 3335, 489. — Ville de Paris 3340, 489. — Ville de Paris 3345, 489. — Ville de Paris 3350, 489. — Ville de Paris 3355, 489. — Ville de Paris 3360, 489. — Ville de Paris 3365, 489. — Ville de Paris 3370, 489. — Ville de Paris 3375, 489. — Ville de Paris 3380, 489. — Ville de Paris 3385, 489. — Ville de Paris 3390, 489. — Ville de Paris 3395, 489. — Ville de Paris 3400, 489. — Ville de Paris 3405, 489. — Ville de Paris 3410, 489. — Ville de Paris 3415, 489. — Ville de Paris 3420, 489. — Ville de Paris 3425, 489. — Ville de Paris 3430, 489. — Ville de Paris 3435, 489. — Ville de Paris 3440, 489. — Ville de Paris 3445, 489. — Ville de Paris 3450, 489. — Ville de Paris 3455, 489. — Ville de Paris 3460, 489. — Ville de Paris 3465, 489. — Ville de Paris 3470, 489. — Ville de Paris 3475, 489. — Ville de Paris 3480, 489. — Ville de Paris 3485, 489. — Ville de Paris 3490, 489. — Ville de Paris 3495, 489. — Ville de Paris 3500, 489. — Ville de Paris 3505, 489. — Ville de Paris 3510, 489. — Ville de Paris 3515, 489. — Ville de Paris 3520, 489. — Ville de Paris 3525, 489. — Ville de Paris 3530, 489. — Ville de Paris 3535, 489. — Ville de Paris 3540, 489. — Ville de Paris 3545, 489. — Ville de Paris 3550, 489. — Ville de Paris 3555, 489. — Ville de Paris 3560, 489. — Ville de Paris 3565, 489. — Ville de Paris 3570, 489. — Ville de Paris 3575, 489. — Ville de Paris 3580, 489. — Ville de Paris 3585, 489. — Ville de Paris 3590, 489. — Ville de Paris 3595, 489. — Ville de Paris 3600, 489. — Ville de Paris 3605, 489. — Ville de Paris 3610, 489. — Ville de Paris 3615, 489. — Ville de Paris 3620, 489. — Ville de Paris 3625, 489. — Ville de Paris 3630, 489. — Ville de Paris 3635, 489. — Ville de Paris 3640, 489. — Ville de Paris 3645, 489. — Ville de Paris 3650, 489. — Ville de Paris 3655, 489. — Ville de Paris 3660, 489. — Ville de Paris 3665, 489. — Ville de Paris 3670, 489. — Ville de Paris 3675, 489. — Ville de Paris 3680, 489. — Ville de Paris 3685, 489. — Ville de Paris 3690, 489. — Ville de Paris 3695, 489. — Ville de Paris 3700, 489. — Ville de Paris 3705, 489. — Ville de Paris 3710, 489. — Ville de Paris 3715, 489. — Ville de Paris 3720, 489. — Ville de Paris 3725, 489. — Ville de Paris 3730, 489. — Ville de Paris 3735, 489. — Ville de Paris 3740, 489. — Ville de Paris 3745, 489. — Ville de Paris 3750, 489. — Ville de Paris 3755, 489. — Ville de Paris 3760, 489. — Ville de Paris 3765, 489. — Ville de Paris 3770, 489. — Ville de Paris 3775, 489. — Ville de Paris 3780, 489. — Ville de Paris 3785, 489. — Ville de Paris 3790, 489. — Ville de Paris 3795, 489. — Ville de Paris 3800, 489. — Ville de Paris 3805, 489. — Ville de Paris 3810, 489. — Ville de Paris 3815, 489. — Ville de Paris 3820, 489. — Ville de Paris 3825, 489. — Ville de Paris 3830, 489. — Ville de Paris 3835, 489. — Ville de Paris 3840, 489. — Ville de Paris 3845, 489. — Ville de Paris 3850, 489. — Ville de Paris 3855, 489. — Ville de Paris 3860, 489. — Ville de Paris 3865, 489. — Ville de Paris 3870, 489. — Ville de Paris 3875, 489. — Ville de Paris 3880, 489. — Ville de Paris 3885, 489. — Ville de Paris 3890, 489. — Ville de Paris 3895, 489. — Ville de Paris 3900, 489. — Ville de Paris 3905, 489. — Ville de Paris 3910, 489. — Ville de Paris 3915, 489. — Ville de Paris 3920, 489. — Ville de Paris 3925, 489. — Ville de Paris 3930, 489. — Ville de Paris 3935, 489. — Ville de Paris 3940, 489. — Ville de Paris 3945, 489. — Ville de Paris 3950, 489. — Ville de Paris 3955, 489. — Ville de Paris 3960, 489. — Ville de Paris 3965, 489. — Ville de Paris 3970, 489. — Ville de Paris 3975, 489. — Ville de Paris 3980, 489. — Ville de Paris 3985, 489. — Ville de Paris 3990, 489. — Ville de Paris 3995, 489. — Ville de Paris 4000, 489. — Ville de Paris 4005, 489. — Ville de Paris 4010, 489. — Ville de Paris 4015, 489. — Ville de Paris 4020, 489. — Ville de Paris 4025, 489. — Ville de Paris 4030, 489. — Ville de Paris 4035, 489. — Ville de Paris 4040, 489. — Ville de Paris 4045, 489. — Ville de Paris 4050, 489. — Ville de Paris 4055, 489. — Ville de Paris 4060, 489. — Ville de Paris 4065, 489. — Ville de Paris 4070, 489. — Ville de Paris 4075, 489. — Ville de Paris 4080, 489. — Ville de Paris 4085, 489. — Ville de Paris 4090, 489. — Ville de Paris 4095, 489. — Ville de Paris 4100, 489. — Ville de Paris 4105, 489. — Ville de Paris 4110, 489. — Ville de Paris 4115, 489. — Ville de Paris 4120, 489. — Ville de Paris 4125, 489. — Ville de Paris 4130, 489. — Ville de Paris 4135, 489. — Ville de Paris 4140, 489. — Ville de Paris 4145, 489. — Ville de Paris 4150, 489. — Ville de Paris 4155, 489. — Ville de Paris 4160, 489. — Ville de Paris 4165, 489. — Ville de Paris 4170, 489. — Ville de Paris 4175, 489. — Ville de Paris 4180, 489. — Ville de Paris 4185, 489. — Ville de Paris 4190, 489. — Ville de Paris 4195, 489. — Ville de Paris 4200, 489. — Ville de Paris 4205, 489. — Ville de Paris 4210, 489. — Ville de Paris 4215, 489. — Ville de Paris 4220, 489. — Ville de Paris 4225, 489. — Ville de Paris 4230, 489. — Ville de Paris 4235, 489. — Ville de Paris 4240, 489. — Ville de Paris 4245, 489. — Ville de Paris 4250, 489. — Ville de Paris 4255, 489. — Ville de Paris 4260, 489. — Ville de Paris 4265, 489. — Ville de Paris 4270, 489. — Ville de Paris 4275, 489. — Ville de Paris 4280, 489. — Ville de Paris 4285, 489. — Ville de Paris 4290, 489. — Ville de Paris 4295, 489. — Ville de Paris 4300, 489. — Ville de Paris 4305, 489. — Ville de Paris 4310, 489. — Ville de Paris 4315, 489. — Ville de Paris 4320, 489. — Ville de Paris 4325, 489. — Ville de Paris 4330, 489. — Ville de Paris 4335, 489. — Ville de Paris 4340, 489. — Ville de Paris 4345, 489. — Ville de Paris 4350, 489. — Ville de Paris 4355, 489. — Ville de Paris 4360, 489. — Ville de Paris 4365, 489. — Ville de Paris 4370, 489. — Ville de Paris 4375, 489. — Ville de Paris 4380, 489. — Ville de Paris 4385, 489. — Ville de Paris 4390, 489. — Ville de Paris 4395, 489. — Ville de Paris 4400, 489. — Ville de Paris 4405, 489. — Ville de Paris 4410, 489. — Ville de Paris 4415, 489. — Ville de Paris 4420, 489. — Ville de Paris 4425, 489. — Ville de Paris 4430, 489. — Ville de Paris 4435, 489. — Ville de Paris 4440, 489. — Ville de Paris 4445, 489. — Ville de Paris 4450, 489. — Ville de Paris 4455, 489. — Ville de Paris 4460, 489. — Ville de Paris 4465, 489. — Ville de Paris 4470, 489. — Ville de Paris 4475, 489. — Ville de Paris 4480, 489. — Ville de Paris 4485,